

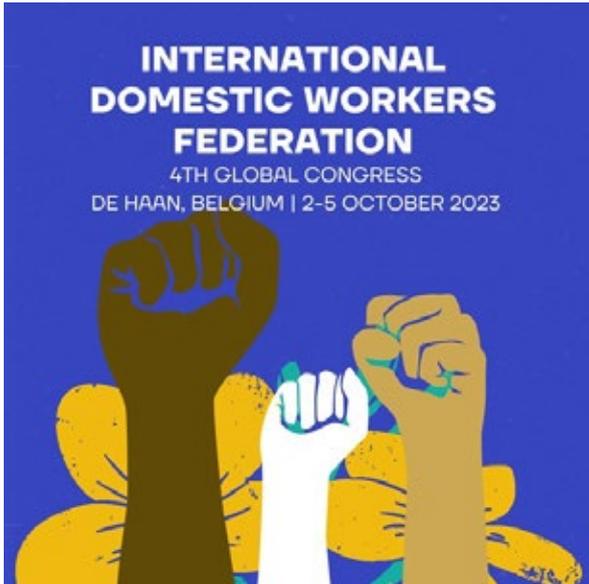


4e Congrès de la FITD Dix ans ensemble

De Haan, Belgique
2 — 5 octobre 2023



Solidarité globale :
les travailleuses domestiques construisent des ponts,
comblent les écarts, obtiennent des droits



Afin d'organiser notre quatrième Congrès à De Haan, en Belgique, du 2 au 5 octobre 2023, de nombreuses organisations et personnes nous ont apporté leur soutien. La FITD souhaite exprimer sa gratitude aux organisations suivantes :

Syndicat ACV-CSC

Solidarity Center

Femmes dans l'emploi informel : globalisation et organisation (WIEGO, d'après l'anglais)

Union internationale des travailleur.se.s de l'alimentation, de l'agriculture, de l'hôtellerie-restauration, du catering, du tabac et des branches connexes (UITA)

Rapport rédigé par Katherine Eva Maich, professeure adjointe, sociologie et études sur les femmes et le genre, Université A&M du Texas

Nous remercions l'équipe dévouée qui a su capturer l'esprit de ce Congrès grâce à sa prise de notes détaillée : Luna Ranjit, Sara Khatib, Gustavo Garcia, Pari Farmani et Alexis De Simone de Solidarity Center, ainsi que Maya Fawaz et Ana Paula Melli de la FITD. Ce groupe a fait preuve de talent, de patience et de diligence pour communiquer, traduire et représenter les voix et des opinions des délégué.e.s grâce au processus de prise de notes. Adriana Paz Ramirez s'est montrée brillante dans son approche de l'organisation et du soutien de cette équipe.

Photos de la professeure Jennifer N. Fish, de Katherine Maich et de la FITD

Octobre 2024

Conception et mise en page par m+mSTUDIOS



“ **...Ce Congrès a ainsi mis en vedette le sentiment de solidarité, alors que la FITD célébrait ses « Dix ans ensemble ».**

TABLE DES MATIÈRES

Contexte et histoire	4
À propos du Congrès	5
Nos adresses de bienvenue	7
Présentation des participants : délégués, observateurs et invités	8
Hommage à Myrtle et aux leaders que nous avons perdus	10
Le rapport quinquennal	11
Atelier 1 : La C189 et l'économie des soins	12
Débat d'experts : Les travailleurs surmontent les informalités : Questions et stratégies	15
Moments clés	17
Messages d'alliés dans la lutte pour les droits des travailleur.se.s domestiques	18
Faits marquants régionaux	20
Élection du Comité exécutif	22
Membres du Comité exécutif	26
Clôture du Congrès	28
Lancement du livre sur Myrtle à Bruges	30





Contexte et histoire



La FITD a été créée lors du Congrès fondateur en octobre 2013 à Montevideo, Uruguay, lorsque le Réseau international des travailleur.se.s domestiques (RITD) est devenu une fédération mondiale avec 48 organisations affiliées. En date d'octobre 2023, la Fédération compte 88 affiliés (syndicats et associations) issus de 68 pays répartis dans 7 régions, et représente plus de 670 000 travailleuses et travailleurs domestiques membres.

La FITD est la première fédération mondiale d'organisations de travailleur.se.s domestiques. Elle est née du Réseau international des travailleur.se.s domestiques (RITD), créé en 2009 à Genève, en Suisse. La Fédération a pour objectif d'organiser les travailleur.se.s domestiques, de promouvoir la ratification de la Convention 189, de faire campagne pour un changement juridique en faveur du travail décent pour les travailleuses domestiques et de

l'élimination du travail des enfants, de soutenir les travailleur.se.s migrant.e.s, de lutter contre la violence basée sur le genre, de promouvoir des initiatives en matière de santé et de sécurité pour les travailleuses domestiques, de mobiliser des alliés et un soutien massif, ainsi que de renforcer la solidarité globale d'une région à l'autre et entre les organisations de travailleur.se.s domestiques.

Le présent rapport résume les ateliers, les discours et les événements de ce Congrès, qui se sont déroulés parallèlement à l'élaboration de stratégies globales, au renforcement de la communauté et à l'adoption d'une série de résolutions et d'amendements constitutionnels importants. Comme lors des congrès précédents, le 4e Congrès a abordé les défis auxquels les travailleur.se.s domestiques sont confrontés, mais il a également mis en lumière les principaux succès et réalisations du mouvement au niveau régional et à l'échelle mondiale.



La FITD est la première fédération mondiale d'organisations de travailleur.se.s domestiques



Il s'agissait de la première réunion en personne à grande échelle depuis le 2e Congrès de la FITD, qui s'était déroulé au Cap, en Afrique du Sud, du 16 au 19 novembre 2018. Le 4e Congrès s'est tenu à Center Parcs, un ensemble de gîtes paisibles et familiaux nichés à proximité de la côte belge, non loin de Bruges. C'était le premier congrès organisé en Europe depuis la création de la Fédération.

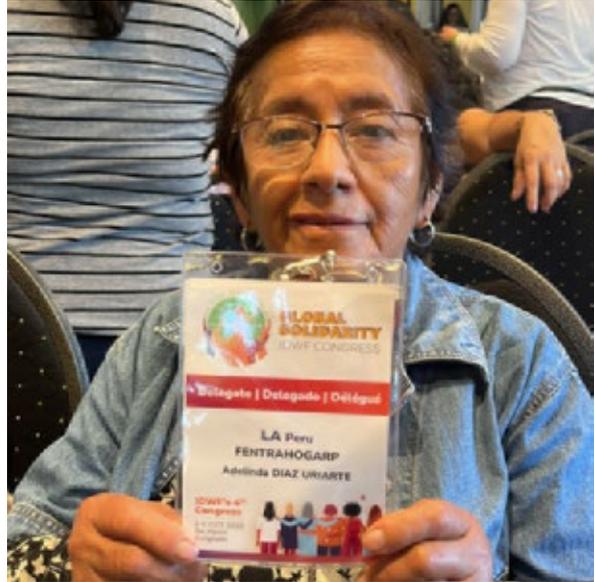
De nombreux changements majeurs ont eu lieu depuis le dernier congrès de la FITD. Alors que le mouvement se remettait des effets dévastateurs de la pandémie, le 16 janvier 2023, la présidente de la Fédération internationale des travailleur.se.s domestiques, Myrtle Witbooi, est décédée des suites d'une longue bataille contre le cancer, laissant derrière elle un solide héritage, chargé d'histoire. Il s'agissait donc du premier Congrès sans la voix puissante de Myrtle, ses messages de solidarité et ses chants. Sa présence nous a beaucoup manqué. Au moment du 4e Congrès, la secrétaire générale Elizabeth Tang était en prise aux troubles politiques à Hong Kong. Elle n'était pas autorisée à sortir du pays et n'a donc pu participer au Congrès que virtuellement, via la technologie Zoom. Enfin, ce Congrès marquait le premier rassemblement en personne depuis la pandémie de coronavirus, qui a été une expérience très difficile pour les travailleur.se.s domestiques et leurs proches dans le monde entier.

Ce Congrès a ainsi mis en vedette le sentiment de solidarité, alors que la FITD célébrait ses « Dix ans ensemble ». Cet esprit de solidarité s'est retrouvé dans les ateliers du Congrès, qui ont été dynamiques et participatifs, et dans les présentations, qui ont donné lieu à des séances de questions-réponses actives, pleines d'interaction et de dialogue. Malheureusement, un nombre considérable de délégué.e.s ont eu des problèmes de visa et n'ont pas pu se rendre en Belgique, mais dans l'ensemble, ce fut un moment important pour que de nombreux délégués et dirigeants se réunissent de nouveau, afin de partager physiquement un espace, d'échanger des idées et de créer des liens autour de ce mouvement mondial dynamique et passionnant.

À propos du Congrès

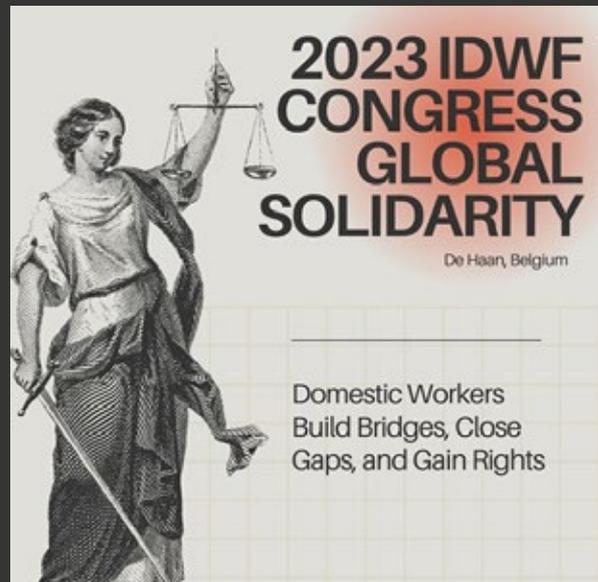
La Fédération internationale des travailleur.se.s domestiques (FITD) a tenu son 4e Congrès à De Haan, en Belgique, du 2 au 5 octobre, en coopération avec le Syndicat ACV/CSC.

Des délégués membres, des observateurs, des orateurs et des invités venant de 68 pays répartis dans 7 régions (Asie, Afrique, Amérique latine, Caraïbes, Amérique du Nord, Europe, Moyen-Orient et Afrique du Nord) ont répondu présent.



Les travailleur.se.s domestiques construisent des ponts, comblent les écarts et obtiennent des droits

Présentation des participants : délégués, observateurs et invités



Le 4e Congrès de la FITD a rassemblé des délégué.e.s, des observateur.rice.s et des invité.e.s venus de 7 régions :

AFRIQUE :

Bénin, Botswana, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Éthiopie, Ghana, Guinée, Kenya, Lesotho, Libéria, Madagascar, Malawi, Mali, Mozambique, République démocratique du Congo, Rwanda, Sénégal, Afrique du Sud, Togo, Zambie et Zimbabwe

ASIE :

Bangladesh, Cambodge, Hong Kong, Inde, Indonésie, Malaisie, Népal, Philippines, Corée du Sud, Sri Lanka, Taïwan et Thaïlande

CARAÏBES :

Antigua-et-Barbuda, Trinité-et-Tobago, Jamaïque

EUROPE :

Belgique, Allemagne, Italie, Pays-Bas, Turquie, Suisse et Royaume-Uni

AMÉRIQUE LATINE :

Argentine, Brésil, Chili, Colombie, Costa Rica, République dominicaine, El Salvador, Guatemala, Honduras, Mexique, Nicaragua, Panama, Paraguay et Pérou

MOAN :

Qatar, Koweït et Jordanie

AMÉRIQUE DU NORD :

États-Unis

En outre, l'équipe technique de la FITD était présente, y compris les équipes des finances, des projets et de communication. Les interprètes de la FITD étaient également présents et se sont engagés activement dans la traduction simultanée. Ce Congrès comptait 14 langues, ce qui reflète l'engagement de l'organisation en faveur du principe de justice linguistique.



Nos adresses de bienvenue

Carmen Brites, présidente de la FITD, a donné le coup d'envoi du Congrès en soulignant à quel point cette vision de tou.te.s les participant.e.s de nouveau réunis, même si l'absence de Myrtle Witbooi était palpable, marquait un jour mémorable. En dépit de cette énorme perte, Carmen a rappelé à toutes et tous que la FITD est en pleine croissance, avec un nombre de membres qui a triplé depuis 2018. Carmen a mentionné que la secrétaire générale de la FITD, Elizabeth Tang, avait reçu le prix Arthur Svensson pour ses réalisations en matière de promotion des droits des travailleur.se.s domestiques dans le monde entier. Ce prix est décerné par le Comité du prix international Arthur Svensson pour les droits syndicaux. « Nous étions invisibles, mais à présent le monde nous voit ! » a-t-elle affirmé.

Pia Stalpaert, présidente du Syndicat ACV-CSC, a souhaité la bienvenue à toutes et tous dans son pays, la Belgique. Elle a fait remarquer qu'il est difficile d'être travailleur.se domestique, et que le Congrès est le lieu idéal pour discuter de ces défis qui façonneront l'avenir de la FITD et des travailleurs.

Luc Triangle, de la CSI, a également pris la parole et souligné que la CSI rendait hommage à la résilience, au courage et à la détermination en faveur de la justice sociale des travailleur.se.s domestiques. Cela l'a amené à reconnaître le travail de soins essentiel fourni par ces travailleuses et travailleurs. Asmaou Bah, le maître de cérémonie, a noté que la CSI est un allié important et que nous continuerons à travailler pour ratifier les conventions, notamment les C189 et C190, car il existe de nombreuses inégalités dans un secteur fortement féminisé et informel, confronté à la précarité, au harcèlement et à la violence. Triangle a déclaré que « Les femmes ont perdu 800 milliards d'USD de paiements pendant la pandémie. Les jeunes femmes, les migrants, les autochtones et l'ensemble de l'économie informelle, particulièrement vulnérables, ont beaucoup souffert. » La CSI a récemment lancé un nouveau contrat social à Melbourne, qui est





ancré dans un programme de transformation et s'engage à faire progresser le travail décent pour les travailleur.se.s domestiques, dont les migrant.e.s. « Votre courage dans la lutte pour le droit à la négociation collective est une source d'inspiration ! » a déclaré Triangle, tout en affirmant que la CSI se tiendra aux côtés de la FITD dans ces combats.

Jane Barrett de WIEGO a ensuite remplacé Sally Roever et a mis l'accent sur la fierté ressentie par son organisation de voir une Fédération aussi solide et bien établie. « Combien d'entre vous ont un contrat avec leur employeur ? » Jane a posé cette question à la salle. Après avoir constaté que seul.e.s quelques délégué.e.s avaient levé la main, elle a répondu : « Dans les prochaines années, nous voulons que la salle soit remplie de travailleur.se.s domestiques qui peuvent dire qu'ils ont un contrat et bénéficient d'une sécurité sociale et d'une retraite ». Jane a également souligné l'importance d'établir des liens avec d'autres travailleur.se.s informel.le.s, comme les collecteurs de déchets, les vendeurs de rue et les travailleurs à domicile. « Quand vous rentrez dans votre pays, assurez-vous de chercher le collecteur de déchets, le



la secrétaire générale de la FITD, Elizabeth Tang, avait reçu le prix Arthur Svensson pour ses réalisations en matière de promotion des droits des travailleur.se.s domestiques.

travailleur à domicile et le vendeur de rue afin de construire une solidarité locale. »



Kristjan Bragason a évoqué le partenariat et l'histoire commune que l'UITA partage avec la FITD, et l'inspiration qu'offre ce moment pour défendre les droits des travailleur.se.s domestiques à travers l'Europe et dans le monde du travail. Elle a déclaré : « Laissons ce moment nous inspirer pour aller de l'avant dans l'unité, tandis que la lutte se poursuit et que nous défendons les droits des travailleuses domestiques partout dans le monde ! »



Hommage à Myrtle et aux leaders que nous avons perdues

Elizabeth Tang s'est jointe à nous virtuellement pour revenir sur la perte de Myrtle et sur son héritage durable, ainsi que pour rendre hommage à d'autres leaders de la FITD qui nous ont quittés. Des représentants de différentes régions ont prononcé des discours émouvants pour rendre hommage à leurs camarades et sœurs décédées. Un message vidéo préalablement enregistré de Myrtle s'adressant à la foule a été diffusé. Il a suscité la joie, mais aussi une sombre tristesse, tandis que sa voix emplissait la salle.



continuer, elle voulait que sa vie ne soit pas oubliée et inspirer l'engagement dans la lutte », a ajouté Jacqui. Carmen a mentionné le livre de photos comme un volet de la commémoration de Myrtle. Elle a demandé à toutes les personnes présentes de venir le signer, afin que les camarades travailleur.se.s domestiques du monde entier puissent reconnaître

Myrtle et lui rendre hommage. Carmen s'est fait l'écho du sentiment de la salle en déclarant : « Elle vit dans nos cœurs ».

Enfin, la fille de Myrtle, Jacqui Michaels, a pris la parole pour rappeler à tous que sa mère avait vaillamment lutté contre le cancer, mais que les travailleur.se.s domestiques étaient restés dans son cœur jusqu'à son dernier jour. « À la fin, elle ne pouvait plus parler, mais elle murmurait : nous devons acheter du café et du pain pour nos travailleuses. Elle a pensé à elles jusqu'à son dernier souffle.

Notre mère nous a demandé de



« Quand vous nous demandez ce que veulent les travailleurs domestiques, la réponse est simple : nous voulons ce que vous avez, des droits, comme n'importe quel autre travailleur. »

Myrtle Witbooi, 2021



Le Rapport quinquennal



Lors de la présentation du Rapport quinquennal, Elizabeth Tang est intervenue et a profité de l'occasion pour remercier tous ceux qui lui ont envoyé leurs messages de solidarité et l'ont soutenue. « J'aimerais me trouver dans la salle avec vous, pour chanter, danser, débattre et tout faire ensemble », a déclaré Elizabeth. « Mais la situation politique est si mauvaise que des personnes comme moi, des syndicalistes et des militant.e.s des droits de l'homme, sont empêchées de faire leur travail légitime. »

Elle a présenté le Rapport quinquennal, qui revient sur des jalons importants pour la Fédération, en dédiant sa présentation à Myrtle. Entre 2019 et 2023, malgré les difficultés, la FITD a remporté un certain nombre de succès majeurs. La Fédération a accueilli 21 nouveaux affiliés, portant le nombre d'affiliés à 88 organisations issues de 68 pays dans 7 régions. Le Comité exécutif et l'équipe se sont réunis pour développer des actions prioritaires et en tirer un plan stratégique quinquennal, sous la direction des coordinateurs régionaux. Ces piliers stratégiques sont les suivants :

- Développement de la Fédération ;
- Recherches et campagnes pour la ratification des conventions 189 et 190, et de politiques connexes en faveur des travailleuses domestiques ;
- Renforcement des capacités ;
- Organisation des travailleur.se.s domestiques migrant.e.s.

Elizabeth a mis en avant certains des résultats obtenus, en soulignant que ces succès sont dus à la merveilleuse équipe de la FITD :

- 21 affiliés nous ont rejoints depuis 2018, soit une hausse de 30 % du nombre de membres ;
- 94 % des affiliés ont amélioré leur situation en matière de paiement des cotisations ;
- Le budget a augmenté de 1,6 million d'USD en 2018 à 5 millions en 2023 ;
- Un fonds de solidarité pour les travailleur.se.s domestiques a été créé ;
- Des campagnes en faveur de la ratification et de la mise en œuvre de la C189 ont été menées.

Elizabeth a également mentionné plusieurs défis qui restent à relever :

- Levée de fonds : davantage de ressources sont nécessaires pour soutenir la croissance des besoins et du nombre d'affiliés. La FITD est fortement dépendante des bailleurs de fonds ;
- Nécessité de continuer à investir dans le renforcement des capacités du leadership, notamment sur l'économie des soins, la justice climatique et d'autres questions émergentes. La FITD doit être bien informée et capable de participer à ces discussions et d'influencer les politiques ;
- Changements politiques et défis de mise en œuvre.

Enfin, de nouveaux objectifs ont été discutés pour l'avenir :

- En 2018, l'objectif consistait à organiser un million de travailleurs domestiques. La FITD est près du but, avec 670 000 travailleur.se.s domestiques organisés dans le monde entier, mais nous devons poursuivre nos efforts ;
- Bâtir un mouvement mondial de travailleurs domestiques qui soit durable, démocratique et uni ;
- C189 : Elizabeth a noté que nous « devons nous y raccrocher comme à notre arme principale, qui nous permet de surmonter l'informalité et d'occuper la place qui nous revient dans l'économie des soins, d'obtenir des protections juridiques et de parvenir à davantage de ratifications et d'adoptions. »

Elizabeth a remercié ceux et celles qui ont marché aux côtés de la FITD, nous ont donné des conseils techniques et ont été nos amis et nos alliés, notamment l'UITA, WIEGO, l'OIT, la CSI et Solidarity Center. Elle a terminé sa présentation en déclarant qu'elle quitterait ses fonctions après dix ans de direction.

« Je souhaite vous remercier. Ce fut un immense honneur de vous servir pendant ces 10 années, et travailler à vos côtés, lors de réunions, de conférences, dans vos pays, etc. est une leçon d'humilité pour moi. Ce fut un grand privilège, et les moments passés avec vous resteront gravés dans ma mémoire tout au long de ma vie. »



Atelier 1 :

La C189 et l'économie des soins

L'atelier consacré à la C189 et l'économie des soins a commencé par l'intervention de **Shirley Pryce**, présidente du syndicat jamaïcain des employés de maison (JHWU – Jamaica Household Workers Union). Elle est entrée en matière en soulignant l'importance du travail de soins, qui soutient la vie. Les travailleur.se.s domestiques du monde entier jouent un rôle clé dans l'économie et la chaîne globale des soins. La Convention 189, nous a rappelé Shirley, est un « instrument international puissant qui professionnalise le travail domestique afin de garantir des conditions de travail décentes. »

« Les soins sont définis au sens large comme le travail et les relations nécessaires à la santé, au bien-être, à l'entretien et à la protection de tous – les plus jeunes, les personnes âgées, les personnes handicapées, tout le monde. Les soins sont un besoin fondamental, qui maintient la vie. »

Shirley Pryce

Notre panéliste, **Maria Elena Valenzuela**, experte de l'OIT en matière de genre et de travail domestique, a posé des questions directes au cours de sa présentation :

- Que sont les soins ?
- Pourquoi le travail domestique est-il si important ?



Mme Valenzuela a expliqué que les femmes ont longtemps été vues comme des aidantes, avec leur travail non rémunéré

souvent considéré comme acquis et relégué dans la sphère privée, alors que le travail des hommes est généralement récompensé et considéré comme productif dans la sphère publique. Les soins non rémunérés profitent au capitalisme, a expliqué Mme Valenzuela, et la crise des soins s'aggrave tandis que le nombre de personnes âgées nécessitant une assistance augmente à un rythme alarmant. Malheureusement, la plupart des politiques publiques ne se sont pas adaptées à ces besoins complexes et à cette crise grandissante, et comptent plutôt sur les parentes et d'autres femmes pour fournir ces soins, ce qui risque de conduire à la féminisation de la pauvreté. Les travailleur.se.s domestiques doivent également être au cœur de ces discussions, compte tenu de leur spécialisation médicale croissante dans les soins à domicile, des besoins des propres familles des travailleur.se.s domestiques et des tendances de migration qui structurent la chaîne mondiale des soins. Elle a fait remarquer que les soins sont un bien public et que nous avons besoin de plus de formation professionnelle pour répondre aux nouveaux besoins en la matière, avec de meilleures conditions de travail ainsi que des perspectives d'évolution de carrière, dans le contexte de la spécialisation croissante du travail de soins.

DÉFIS POUR FAIRE AVANCER LA RECONNAISSANCE DU TRAVAIL DOMESTIQUE DANS L'ÉCONOMIE DES SOINS





NOUVELLES EXIGENCES DU TRAVAIL DE SOINS POUR LES TRAVAILLEUR.S.E.S DOMESTIQUES



En réponse à la présentation approfondie et enrichissante de Mme Valenzuela, **Shirley Pryce** s'est exclamée avec enthousiasme : « Je me sens enceinte d'informations ! Tellement d'informations ! », ce qui a suscité de légers rires et l'approbation de l'auditoire.

Ensuite, **Claire Hobden**, spécialiste technique du travail domestique et d'autres formes de travail vulnérable à l'OIT et défenseuse de longue date des droits des travailleur.se.s domestiques, a lancé la deuxième partie de l'atelier avec un salut motivant. « C'est un immense honneur d'être ici parmi vous, à l'occasion de votre dixième anniversaire. Ce groupe comprend quelques-uns des leaders les plus farouches que j'aie jamais rencontrés. Après plus de vingt ans consacrés aux enjeux du travail domestique, je suis à nouveau inspirée par le travail incroyable que vous accomplissez », a déclaré Claire. Elle a demandé combien de travailleur.se.s domestiques dans la salle se considéraient comme des travailleur.se.s des soins, puis a introduit le débat d'experts sur cette question, qui est un débat sur l'avenir, par une série de questions posées aux panélistes.

Question 1 : Qui fournit le travail de soins dans vos régions ? Dans vos régions, les travailleur.se.s domestiques se considèrent-ils comme des travailleur.se.s des soins ?

Question 2 : Vos pays discutent-ils des politiques de soins, et les travailleurs domestiques sont-ils inclus dans ces discussions ?

Question 3 : Qu'a fait votre organisation ou une organisation de votre région pour prendre part à ces discussions politiques et pour plaider en faveur du soin ?



Atelier 1 : La C189 et l'économie des soins

Les panélistes étaient **Sonia George** de SEWA (Inde), **Ruth Díaz** de FENAMUTRA (République dominicaine), **Emanuela Loretone** de FILCAMS (Italie) et **June Barrett** de NDWA (États-Unis). Les panélistes ont fait remarquer que la conversation sur les soins a commencé avec des universitaires, en l'absence des travailleurs et travailleuses domestiques ; c'est donc un changement majeur pour ceux-ci de pouvoir parler de leurs propres défis en tant que travailleur.se.s des soins. « Nous sommes le fil directeur qui maintient la cohésion de la société », a remarqué June.

Dans le contexte européen, l'un des principaux enjeux est la diversité des législations nationales. De nombreux travailleurs des soins sont également des migrants et il est difficile d'obtenir la citoyenneté, de sorte que la régularisation est un énorme problème, tout comme le sous-paiement. Aux États-Unis, le président Joe Biden a déclaré le mois d'avril « Mois des aidants », une action qui est le résultat d'une organisation et d'une alliance de grande envergure. Néanmoins, des pas en avant qualitatifs et quantitatifs sont indispensables, comme les campagnes menées en Asie en faveur d'un salaire minimum équitable et de protections sociales, dans l'espoir d'inspirer des discussions sur l'économie des soins dans le monde entier.

L'un des thèmes majeurs abordés par ce panel est qu'au niveau mondial, malgré les progrès impressionnants accomplis par les travailleur.se.s domestiques, ce sont eux qui effectuent le travail de soins, mais ils ne sont pas consultés sur les politiques de soins élaborées à leur sujet et au sujet de leur travail.

La partie suivante de l'atelier s'est concentrée sur les soins et l'OIT. **Chidi King**, responsable de la branche genre, égalité, diversité et inclusion de l'OIT, a exprimé :

« Il existe une déconnexion entre les soins que nous prodiguons dans notre vie personnelle quotidienne et le travail domestique effectué pour d'autres familles. Le 29 octobre de cette année (2023) marquera la première célébration des travailleurs des soins. Cette date est officiellement reconnue par les Nations Unies. Elle est le résultat des efforts de plaidoyer des travailleurs et travailleuses domestiques. »

Les soins et le travail domestique figurent parmi les nombreuses priorités de la CSI. En effet, les défis à relever sont nombreux : la reconnaissance



Adam Rogalewski de l'Internationale des services publics, est intervenu :

« Nous avons 700 affiliés dans 145 pays, qui représentent 30 millions de personnes ; nous avons cet élan des travailleurs domestiques. Parmi vous, qui s'occupe d'autres personnes ? Les soins sont l'avenir, et les travailleurs domestiques sont l'avenir des syndicats et de la main-d'œuvre. »

des travailleurs domestiques en tant que travailleurs en général et travailleurs des soins en particulier, la réduction des fardeaux pesant sur les femmes et la mise en valeur de l'importance du partage des responsabilités en matière de soins, ainsi que les droits des aidants en tant que droits humains fondamentaux.



Mark Bergfeld, d'UNICARE, a souligné la profonde inégalité entre les genres qui reste omniprésente à l'échelle mondiale. « Toutes les responsabilités liées aux tâches domestiques sont confiées aux femmes. Les pays les plus riches du Nord global recrutent des travailleuses dans les pays les plus pauvres du Sud. Celles-ci ne bénéficient pas de conditions de travail décentes. Les travailleur.se.s domestiques ont droit à un emploi décent dans leur pays d'origine, et devraient avoir le droit de choisir où vivre et travailler. Le travail des employées de maison est qualifié et doit être valorisé, car il rend possibles tous les autres. Le travail domestique fait tourner toute l'économie. » De manière significative, il a noté que des espoirs avaient été suscités par des institutions multilatérales telles que les agences de l'ONU, mais que cela a changé au fil du temps. Au lieu de cela, en tournant les yeux vers l'avenir, Bergfeld a noté que

« la lutte pour la justice du travail est une lutte syndicale. Les droits des travailleur.se.s domestiques doivent figurer à l'ordre du jour des syndicats. »



« La pandémie a fait évoluer la perception du travail domestique. Le COVID nous a montré que les soins ne sont pas une marchandise. Ils sont un droit fondamental. »

Adam Rogalewski

Table ronde :

Les travailleurs surmontent l'informalité : enjeux et stratégies

Karin Pape de WIEGO, a pris la parole pour animer la table ronde sur l'informalité relative pour les travailleurs, un problème majeur et croissant à l'échelle mondiale. Elle a commencé par poser la question suivante :

« Qu'entendons-nous par informalité ? Que signifie l'informalité pour vous ? » De nombreux délégué.e.s ont donné les réponses suivantes : **« Pas de sécurité du travail, pas de reconnaissance, pas d'allocations de chômage, pas de droits, risque de discrimination, pas de vacances... »**

Les participants à la table ronde ont ainsi pu partager des informations et des stratégies sur leur segment de l'économie informelle, la manière dont celle-ci façonne les moyens de subsistance de leurs membres et les réponses apportées par leur organisation.

Lorraine Sibanda, présidente, Streetnet International

« StreetNet est une alliance mondiale pour les vendeurs de rue qui regroupe plus de 50 organisations. L'informalité signifie que ces vendeurs ne sont pas protégés par les lois de leur pays et qu'ils ne bénéficient d'aucune reconnaissance en matière de sécurité sociale. »



Leonor Marisa Melina Larraburu, secrétaire générale de FACCyR, qui représente les récupérateurs de déchets en Argentine

« Pour nous, cela signifie travailler en plein air, dans une décharge, sans avoir quoi que ce soit, et faire face à des épreuves, sans parler de la stigmatisation sociale, car la société nous discrimine. »

Sabrina Bishop, UDW

« 71 000 prestataires de soins à domicile et de garde d'enfants ont adhéré à notre syndicat aux États-Unis. Les prestataires de soins à domicile fournissent des soins personnels, qui donnent aux clients l'attention et la dignité qu'ils méritent. L'informalité affecte notre main-d'œuvre, mais nous pouvons désormais enfin nous considérer comme un syndicat. »

Antonia Peña, NDWA

« Nous sommes exclu.e.s de toute forme de législation du travail, et cette discrimination perdure depuis les années 1930. Nous sommes privé.e.s d'organisation collective parce que les personnes pour lesquelles nous travaillons ne nous autorisent pas à nous organiser au niveau national, et notre statut de migrant.e.s est un autre type d'informalité auquel nous sommes confrontés. »

Jane Barrett Jane Barrett, de WIEGO, a mentionné une notion importante pour cette table ronde, qu'elle a identifié au cours de discussions globales avec des travailleurs : l'expression « travailleur informel » n'est pas privilégiée ; il est préférable d'utiliser les tournures « emploi informel » ou « économie informelle ». Cela permet de déplacer le statut informel du travailleur lui-même vers l'emploi, et c'est donc un point de départ pour WIEGO

dans son approche de l'économie informelle. Cette question a cependant fait l'objet d'une discussion, car il peut y avoir des opinions divergentes selon les langues et les régions. Karin s'est ensuite adressée aux membres du panel en leur demandant à quoi ressembleraient des conditions acceptables pour chaque secteur.

Lorraine a fait remarquer que dans la plupart des pays, les vendeurs de rue sont relégués à la périphérie des villes et exposés à un terrible harcèlement. Si ces vendeurs sont reconnus comme des travailleurs et ont accès à des protections sociales, cela leur permettrait de bénéficier d'avantages tels que la protection de la maternité et le chômage.

Leonor a expliqué que les récupérateurs de déchets avaient commencé à recycler les ordures de la ville. Ce faisant, ils ont créé un mouvement et sont devenus le deuxième syndicat d'Argentine, ce qui a ensuite permis que l'État leur accorde un salaire et reconnaisse leur utilité.

Sabrina, de l'UDW, a assuré que même s'ils n'avaient pas le droit d'avoir un syndicat, ils ont continué à se battre jusqu'à obtenir ce droit. L'un de leurs objectifs est d'apporter un soutien à leurs membres pour leur assurer une vie meilleure grâce à une aide financière à la garde d'enfants et à l'éducation. De même, la vision de la NDWA est de pouvoir bénéficier des mêmes droits et avantages que les autres travailleurs, et de la reconnaissance du fait qu'un domicile privé est aussi un lieu de travail. Antonia a également souligné qu'il est difficile d'agir au niveau national aux États-Unis, car chaque ville ou chaque État peut avoir ses propres lois, mais l'adoption de lois justes en matière d'immigration est un objectif majeur.

Sabrina a rappelé que grâce à l'UDW, les travailleur.se.s de la garde d'enfants ont été les premiers à bénéficier de prestations de soins de santé dans son pays.

« Pour reprendre les mots de notre chère Myrtle, si je peux le faire, vous pouvez le faire ! »

Moments clés : amendements constitutionnels et résolutions



Un enjeu important du 4e Congrès de la FITD était de s'assurer que toutes les régions soient représentées, en particulier la région MOAN, et de garantir « la diversité ethnique, géographique, culturelle et politique », comme l'a exprimé un délégué du syndicat belge. Au cours du Congrès, un certain nombre de discussions très importantes ont eu lieu sur plusieurs sujets entre les délégué.e.s de la FITD, et la représentation de la région MOAN a été centrale. De nombreux commentaires essentiels ont été formulés concernant l'importance du syndicalisme fondé sur le partage et la diversité, et d'autres ont mentionné que la FITD est une fédération internationale qui a besoin de perspectives mondiales.

D'autres participants ont déclaré :

« Nous sommes là pour nous battre en faveur des travailleur.se.s domestiques, indépendamment de leur nationalité, de leur couleur ou de leur race »

tandis qu'un autre délégué a souligné :

« Comment représenter la région MOAN, la plus opprimée et la plus maltraitée, si elle ne figure pas parmi les membres du Comité exécutif ? Ces représentant.e.s doivent faire partie de la direction de la FITD ».

Le vote sur la résolution relative à la représentation de la région MOAN s'est conclu avec 128 voix pour l'adoption de la réorganisation et 10 voix contre. Par conséquent, la région MOAN a obtenu une pleine représentation en tant que 7e région au sein de la FITD. En plus de cette résolution fondamentale, 15 autres ont été diffusées pendant le Congrès, et ont fait l'objet d'un débat plus approfondi par le Comité exécutif à l'issue de l'évènement. Plus de détails sur les résolutions adoptées en Belgique et par le Comité exécutif en novembre 2023 sont

disponibles dans la publication : <https://idwfed.org/publications/congress/idwf-resolutions-adopted-in-4th-congress/>

Une autre réalisation importante a été la décision de choisir des 1er et 2e vice-président.e.s pour la FITD. Conformément aux concepts de perspectives mondiales et de diversité géographique, il existe un principe clé d'équilibre régional pour ces fonctions : les titulaires de la première et la deuxième vice-présidence doivent être originaires de régions différentes. Cette décision crée un précédent pour la FITD et constitue un moyen important de renforcer la structure de direction.

Des élections essentielles ont également eu lieu tout au long du Congrès, ce qui a permis d'établir un collectif solide de dirigeants mondiaux pour les années à venir. Carmen Britez a été choisie comme candidate au poste de présidente. Pia Stalpaert a également été désignée, mais a décliné le poste. Toindepi Dhure et Sonia George ont tous deux été nommés pour la 1re vice-présidence. Toindepi Dhure a finalement obtenu ce poste, tandis que June Barrett a accepté la nomination au poste de 2e vice-présidente et n'a pas rencontré d'opposition. Adriana Paz Ramírez a été la seule personne nommée au poste de secrétaire générale, et elle est donc devenue la nouvelle secrétaire générale de la FITD.

Le premier jour du Congrès, un merveilleux dîner de bienvenue a été offert par le Syndicat ACV, ce qui a laissé du temps à toutes et à tous pour socialiser et se détendre. Cela a également permis d'inspirer un sentiment de communauté et de donner le ton d'une solidarité accueillante pour les journées de discussion à venir. Center Parcs a également favorisé un environnement communautaire propice à la socialisation et à la création de liens, avec des gîtes bordant les sentiers de randonnée et le lac voisin, sur le chemin de l'espace de réunion du Congrès.



Dix ans ensemble

Messages d'alliés dans la lutte pour les droits des travailleur.se.s domestiques

ALEXIS DE SIMONE, SOLIDARITY CENTER

« Nous sommes la plus grande organisation internationale de défense des droits des travailleurs basée aux États-Unis, une organisation alliée de l'AFL-CIO, active dans plus de 70 pays. Nous avons été rejoints ici par 6 collègues. En 2015, Solidarity Center et la FITD se sont réunis, parce que nous croyons que l'organisation nationale est l'avant-garde du mouvement syndical mondial. Le travail domestique est visionnaire et puissant, nous savons qu'aucune victoire n'est possible en matière de droits du travail sans justice raciale, équité de genre et diversité sexuelle.

Lorsque les travailleurs domestiques gagnent, c'est la classe ouvrière qui gagne. Quand vous menez, nous manifestons ! Nous sommes fiers d'être ici à vos côtés dans ce combat. »

LORRAINE SIBANDA, PRÉSIDENTE DE STREETNET INTERNATIONAL

StreetNet est une alliance mondiale de vendeurs de rue et de marchés et de commerçants informels qui représente 600 000 travailleur.se.s. Mme Sibanda a commencé son discours en honorant l'héritage de Myrtle et le leadership d'Elizabeth. Elle a déclaré :

« Myrtle reste toujours dans nos cœurs et nos esprits et ne sera jamais oubliée. Nous sommes fiers de notre partenariat avec la secrétaire générale Elizabeth Tang, une dirigeante exemplaire. Force à toi, Elizabeth ! »

Mme Sibanda a insisté sur le fait que la C189 est notre plus grande arme juridique et que nous devons continuer à plaider pour sa ratification. Elle a conclu par un message d'unification et de solidarité : « L'unité est notre grande stratégie pour faire avancer nos revendications et obtenir ce que nous méritons. Rien pour nous sans nous ! J'encourage vos camarades à faire preuve d'unité – l'unité est notre force. »



SUE LONGLEY, UITA

Sue Longley a salué la longue histoire de solidarité partagée par l'UITA et la FITD. Elle a également évoqué le fait que ce secteur est l'un des plus complexes à organiser, compte tenu de son exclusion du droit du travail et de ses protections, des difficultés éprouvées face à des employeurs puissants et des défis de l'organisation au sein des domiciles privés. Dans ces conditions, a-t-elle fait remarquer, nous sommes confrontés à de nombreux défis communs relatifs aux stratégies que nous devons adopter pour organiser des syndicats forts et donner voix au chapitre aux travailleur.se.s domestiques.

Les travailleuses domestiques, a affirmé Sue Longley, peuvent montrer la voie en matière d'organisation des travailleuses dans des secteurs qui ont souvent été ignorés par le mouvement syndical traditionnel. Plus important encore, alors que le monde du travail évolue et devient de plus en plus précaire, nous devons lutter contre ces changements et faire en sorte que tous les travailleur.se.s aient droit à un emploi permanent, assorti de bonnes conditions. « J'ai eu le plaisir de travailler avec Elizabeth pendant de nombreuses années, quand elle vivait à Hong Kong, à l'époque de la création de cette organisation, ainsi qu'avec notre sœur Myrtle, qui nous a toutes inspirées », a ajouté Sue Longley.

Elle a finalement conclu :

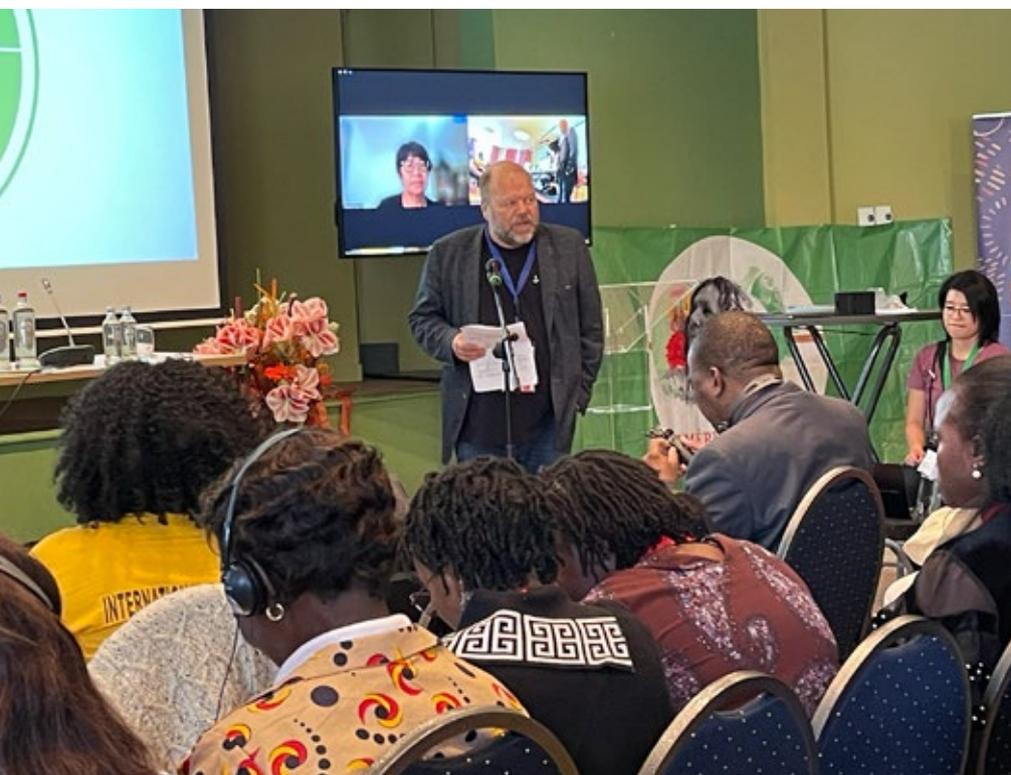
« À mesure que votre mouvement grandit et se développe, je me demande ce que Myrtle aurait dit. Qu'est-ce qu'elle nous aurait conseillé ? Mon souhait est de poursuivre le travail de construction d'un mouvement inclusif pour les travailleur.se.s domestiques ».

Sue Longley a également souligné que désormais, l'OIT a fait de la sécurité et de la santé au travail un droit fondamental pour tous les travailleur.se.s, ce qui nous laisse plus de marge de manœuvre pour mettre en avant la cause des travailleurs domestiques. Cela sera important pour travailler ensemble à la construction d'une voix efficace à travers le mouvement syndical, et pour garantir que les travailleur.se.s domestiques se font entendre et sont respectés dans le mouvement syndical international.



« La FITD est une source d'inspiration pour le mouvement syndical mondial en ce qui concerne le genre de changements que nous devons accomplir, à mesure que le monde du travail évolue. »

Sue Longley, UITA





Faits marquants régionaux

L'un des points forts du Congrès 2023 a été la possibilité pour les différentes régions de présenter des informations sur leurs pays et leurs réalisations variées au moyen de chansons, de sketches, de musique et d'autres présentations. Ce furent des temps forts du Congrès, car certaines présentations ont abordé les défis quotidiens auxquels les travailleuses domestiques sont confrontées, tels que la discrimination par l'employeur lorsqu'elles sont enceintes ou vulnérables. En raison de l'ordre du jour ambitieux du Congrès, certaines régions ont montré des données sur leurs diverses réussites visuellement en distribuant des dépliants et des informations, tandis que d'autres ont représenté leurs exposés.

■ RÉGION D'ASIE

Pour la région Asie, les délégué.e.s et Fish Ip ont partagé de nombreuses actualisations passionnantes sur toutes les mesures prises par les organisations de travailleurs domestiques dans toute la région. Voici quelques-unes de ces grandes victoires :

- En Indonésie, les travailleur.se.s domestiques ont commencé une grève de la faim le 16 août 2023 ;
- Au Sri Lanka, en 2021, le ministre du Travail s'est engagé à présenter la loi sur les travailleuses domestiques au Parlement ;

- En Malaisie, en 2022, la Loi sur l'emploi a remplacé le terme « domestiques » par « employés de maison » ;
- En Corée du Sud, la loi sur les travailleurs domestiques a été adoptée en 2020 ;
- À Taïwan, l'organisation s'est largement faite à partir de la base, sous l'impulsion de la communauté.

Il s'agit là de succès majeurs pour la région Asie.

■ RÉGION D'AFRIQUE

La présentation régionale pour l'Afrique a pris la forme d'un sketch puissant sur une employée de maison enceinte qui se fait licencier, afin de mettre en avant l'importance des droits en milieu de travail et des protections sociales.





Tout d'abord, une employée malade est forcée par son employeuse de travailler malgré ses douleurs. L'employeuse découvre que la travailleuse est enceinte et la licencie. Ensuite, une amie de l'employeuse se présente, l'interroge sur sa travailleuse et apprend sa grossesse. L'amie explique à l'employeuse les droits de sa travailleuse en matière de protection de la maternité, et elles se serrent dans les bras. Dans cette représentation simple, mais convaincante de la valeur de l'inclusion sociale, des protections en milieu de travail et des prestations de maternité, les délégué.e.s ont mis en scène une histoire de licenciement bien trop habituelle, tout en montrant une autre démarche, qui valorise et respecte la travailleuse domestique.

■ RÉGION D'AMÉRIQUE LATINE

La région d'Amérique latine a également présenté ses nombreux accomplissements dans une vidéo. Ceux-ci comprennent 16 ratifications de la Convention 189, 10 ratifications de la C190, et l'adoption par 8 pays de la région de lois sur le travail domestique. En outre, 4 autres réformes juridiques ont été menées pour inclure et étendre les protections des travailleur.se.s domestiques, et 2 pays ont adopté des réformes constitutionnelles dans le même but.



■ RÉGION DES CARAÏBES

Les pays des Caraïbes ont présenté 4 ratifications de la C189 dans leur région, à savoir par la **Grenade**, la **Guyane**, la **Jamaïque** et **Antigua-et-Barbuda**. Le Syndicat jamaïcain des employés de maison a également réussi à établir un dialogue tripartite, avec des ateliers de formation et de renforcement des capacités.





ÉLECTION DU COMITÉ EXÉCUTIF

À l'issue d'importants débats et discussions, des dirigeant.e.s nommé.e.s aux postes à pourvoir, y compris la candidate incontestée à la présidence, la deuxième vice-présidente et la secrétaire générale, ont fait de brèves présentations. Carmen Brites (Argentine) a été choisie comme candidate au poste de présidente. Pia Stalpaert (Belgique) a également été désignée, mais a décliné le poste. Toindepi Dhure (Zimbabwe) et Sonia George (Inde) ont tous deux été mis en avant pour la 1re vice-présidence. Toindepi Dhure a finalement obtenu ce poste, tandis que June Barrett (États-Unis) a accepté la nomination au poste de 2e vice-présidente et n'a pas rencontré d'opposition. Adriana Paz Ramírez a bénéficié d'un très large soutien, puisqu'elle a été désignée par 54 affiliés dans le monde.

Elle s'est présentée sans opposition et a donc été nommée nouvelle secrétaire générale de la FITD.

À compter du 5 octobre 2023, le Comité exécutif devra comprendre un.e représentant.e de chacune des sept régions :

- l'Afrique
- l'Asie/Pacifique
- l'Amérique latine
- les Caraïbes
- l'Europe
- l'Amérique du Nord, et
- le Moyen-Orient/Afrique du Nord, parmi les membres élus du bureau, la présidence et les deux vice-présidences.



Quand les travailleurs domestiques gagnent, c'est la classe ouvrière qui gagne.

Quand vous menez, nous manifestons !

Nous sommes fiers d'être ici à vos côtés dans ce combat. »

Alexis De Simone, Solidarity Center





Comité exécutif



**PRÉSENTATION DE LA PRÉSIDENTE :
CARMEN BRITTEZ, SECRÉTAIRE DE
L'ORGANISATION ET DES PROCÈS-
VERBAUX DE L'UPACP, SYNDICAT DU
PERSONNEL AUXILIAIRE DES DOMICILES
PARTICULIERS (UNIÓN PERSONAL
AUXILIAR DE CASAS PARTICULARES),
ARGENTINE**

« Je veux souligner mon engagement à continuer à travailler en faveur de l'unité de cette Fédération, des droits des travailleurs domestiques et des 670 000 travailleur.se.s représenté.e.s par la FITD. Je veux travailler pour les travailleurs domestiques migrants et les travailleurs des soins, et suivre les enseignements de Myrtle. Elle sera toujours à nos côtés pour nous aider à faire reconnaître nos droits. Après ce Congrès, nous travaillerons toutes et tous en équipe. Le pouvoir pour le pouvoir ne devrait pas exister ; nous devons travailler ensemble pour cette Fédération. »



**PREMIÈRE CANDIDATE À LA VICE-
PRÉSIDENTE : SONIA GEORGE, SEWA,
INDE**

« Lorsque je me suis engagée comme syndicaliste, j'ai relevé le défi d'organiser et de défendre les travailleurs et travailleuses domestiques. J'ai commencé mon travail syndical avec SEWA il y a 25 ans, et le combat que nous menons depuis lors vise à obtenir une reconnaissance en Inde. J'ai travaillé en étroite collaboration avec nos leaders pour organiser les travailleur.se.s domestiques. Nous avons constitué une plateforme nationale regroupant plus de 30 organisations. Nous devons nous battre pour défendre les travailleur.se.s domestiques et promouvoir une législation intégrale. Il est important pour nous d'être représentés au sein de la fédération mondiale qui rassemble les femmes les plus vulnérables. »

“ La création de la FITD était un rêve qui, pour beaucoup, était impossible, mais vous avez prouvé au monde entier que vous pouviez le réaliser.

Adriana Paz Ramírez



PREMIÈRE CANDIDATE À LA 2E VICE-PRÉSIDENTE : JUNE BARRETT, ALLIANCE NATIONALE DES TRAVAILLEURS DOMESTIQUES (NDWA – NATIONAL DOMESTIC WORKERS ALLIANCE), ÉTATS-UNIS

« Merci pour votre soutien. C'est avec une grande humilité que je représenterai toutes les régions. J'aimerais saluer les camarades qui se sont vu refuser leur visa – cela ne doit plus jamais se produire. Je réaliserai ma vision sur tous les travailleurs et travailleuses domestiques. Avec le nouveau Comité exécutif et la nouvelle Secrétaire générale, nous travaillerons au renforcement et à l'unification de la Fédération. Il s'agit de la première nomination qui provient de la génération Z. Je suis ici pour travailler et lutter et tous nous unifier. »

DEUXIÈME CANDIDAT À LA VICE-PRÉSIDENTE : TOINDEPI DHURE, SYNDICAT DES TRAVAILLEURS DOMESTIQUES ET ASSIMILÉS AU ZIMBABWE (ZDAWU – ZIMBABWE DOMESTIC AND ALLIED WORKERS UNION)

« Nous partageons un objectif commun, celui de changer nos vies en tant que travailleurs domestiques. Il est de notre devoir de mettre en œuvre et d'identifier des solutions durables. Je m'engage à créer un environnement inclusif, dans lequel chaque voix est valorisée. Je plaide pour la poursuite incessante de l'innovation. Nous pouvons mener un changement transformateur grâce à l'éducation et à la formation, au soutien aux travailleurs domestiques migrants, à l'organisation et aux campagnes pour la ratification des C189 et C190. »



ADRIANA PAZ RAMÍREZ, CANDIDATE AU POSTE DE SECRÉTAIRE GÉNÉRALE, ANCIENNE COORDINATRICE RÉGIONALE POUR L'AMÉRIQUE LATINE, FITD

« Je m'appelle Adriana, je suis née et j'ai été élevée en Bolivie à l'époque de la dictature, ce qui a façonné ma compréhension de la souveraineté et de l'autonomie. La démocratie, même si elle n'est pas parfaite, est ce à quoi nous devons aspirer pour la justice. Cela exige que nous mettions de côté nos différences afin de poursuivre la liberté, la justice et l'égalité. J'ai passé la majeure partie de ma vie professionnelle au Canada, où j'ai travaillé comme ouvrière agricole aux côtés de nombreux autres travailleurs migrants. Je suis donc devenue une organisatrice de la justice du travail pour les travailleurs migrants, ce qui m'a naturellement



amenée à organiser les travailleurs domestiques et les travailleurs des soins migrants. Je suis tombée amoureuse de ce mouvement puissant. La création de la FITD était un rêve qui, pour beaucoup, était impossible, mais vous avez prouvé au monde entier que vous pouviez le réaliser. La FITD doit continuer à

consolider et à s'appuyer sur les travaux de nos prédécesseurs, tout en développant davantage de processus d'inclusion. Je suis honorée d'être nommée par 54 affiliés du monde entier, et je vous remercie pour cette opportunité et pour votre confiance ».



Membres du Comité exécutif 2023-2028

ÉLU.E.S LORS DU 4E CONGRÈS DE LA FITD – DU 2 AU 5 OCTOBRE 2023
À DE HAAN, BELGIQUE



« Je veux travailler pour les travailleurs domestiques migrants et les travailleurs des soins, et suivre les enseignements de Myrtle. Elle sera toujours à nos côtés pour nous aider à faire reconnaître nos droits ».

Carmen Britetz



Nom	Pays	Post	Nom complet de l'affilié	Région
Carmen Britez	Argentine	Présidente, membre titulaire d'Amérique latine	Unión Personal Auxiliar de Casas Particulares (UPACP)	Amérique latine
Toindepi Dhure	Zimbabwe	Premier vice-président, membre titulaire d'Afrique	Zimbabwe Domestic and Allied Workers Union (ZDAWU)	Afrique
June Barrett	États-Unis	Deuxième vice-présidente, membre titulaire d'Amérique du Nord	National Domestic Workers Alliance (NDWA)	Amérique du Nord
Adriana Paz Ramírez	Bolivie	Secrétaire générale, d'office	FITD	Amérique latine
Sonia George	Inde	Membre titulaire d'Asie	Self Employed Women's Association (SEWA)	Asie
Elaine Duncan	Jamaïque	Membre titulaire des Caraïbes	Jamaica Household Workers' Union (JHWU)	Caraïbes
Emanuela Loretone*	Italie	Membre titulaire d'Europe	Federazione Italiana Lavoratori Commercio, Turismo e Servizi (FILCAMS CGIL NAZIONALE)	Europe
Mary Ann Abunda	Koweït	Membre titulaire du MOAN	Sandigan Kuwait Domestic Workers Association	MOAN
Ruth Diaz	République dominicaine	Membre suppléante d'Amérique latine	Unión Nacional Fenamutra de Trabajadoras del Hogar (UNFETRAH)	Amérique latine
Aissata Sadjó	Niger	Membre suppléante d'Afrique	Syndicat National des Travailleurs des Hotels, Bars, Restaurants et Assimiles du Niger (SYNTHOBRA)	Afrique
Jec Sernande	Hong Kong	Membre suppléante d'Asie		Asie
Ida Le Blanc	Trinité-et-Tobago	Membre suppléante des Caraïbes	National Union of Domestic Employees (NUDE)	Caraïbes
Doug Moore	États-Unis	Membre suppléant d'Amérique du Nord	United Domestic Workers of America (UDWA)	Amérique du Nord
Marina Kunzi*	Belgique	Membre suppléante d'Europe	ACV Food and Services	Europe
Mercy Muteti	Jordanie	Membre suppléante du MOAN	Domestic Workers Solidarity Network in Jordan	MOAN

* Mme Pia Stalpaert a démissionné de son poste de membre titulaire pour l'Europe, avec effet le 23 avril 2024. Avec le consensus des affiliés européens, Mme Emanuela Loretone assumera le rôle de membre titulaire pour l'Europe, tandis que Mme Marina Kunzi sera membre suppléante.



Clôture du Congrès

Carmen Britex a assumé les fonctions de nouvelle présidente de la FITD, accompagnée du 1er vice-président Toindepi Dhure, de la 2e vice-présidente June Barrett et de notre secrétaire générale Adriana Paz Ramírez. Carmen a annoncé les représentants du Comité exécutif de chaque région et a déclaré :

« Nous sommes la grande famille de la FITD, et ma responsabilité et celle du Comité exécutif est de travailler ensemble, comme une communauté, pour tous les travailleurs et travailleuses domestiques. Cette nouvelle équipe comprenant le Comité exécutif, la présidente, la secrétaire générale et les 1er et 2e vice-présidents continuera à œuvrer en faveur de l'unité, pour nous permettre de travailler dans l'intérêt des travailleuses domestiques. Nous ne devons jamais oublier ce que notre mère Myrtle nous a appris ; elle sera toujours à nos côtés et nous accompagnera sur cette voie ».

June Barrett a ensuite pris la parole pour déclarer :

« Ce Congrès a été remarquable et j'ai beaucoup appris. Nous nous rendons compte d'une chose, c'est que les délégué.e.s sont les chefs du Congrès. Nous sommes venus ici à De Haan, en Belgique, et notre thème est l'unité sous un même toit



mondial. La FITD appartient aux travailleuses et travailleurs domestiques et continuera à se battre pour leurs droits. Aucun travailleur domestique, quelle que soit sa région, ne doit être laissé de côté. Permettez-moi d'invoquer dans la salle tous les camarades qui voulaient venir, mais sont absents parce qu'ils n'ont pas pu obtenir leur visa. Que cela ne se reproduise JAMAIS. C'est grâce à l'unité que nous avons obtenu nos grandes victoires. Concentrons-nous sur l'unité à travers le Comité exécutif, cela nous permettra de rendre cette Fédération plus grande et plus puissante».

Adriana Paz Ramírez a ajouté :

« Félicitations à tous les délégué.e.s et membres du Comité exécutif, car nous sommes arrivés jusqu'ici ! Cela exigeait notre engagement et notre participation. Les travailleurs domestiques s'organisent depuis 100 ans déjà. Ils avaient une vision commune, ils savaient qu'ils avaient un objectif commun, mais ils avaient aussi des stratégies et des points de vue différents ; et pourtant, ils ont relevé le défi. Ils ont dit : 'Lançons-nous, malgré les difficultés'. Souvenons-nous que l'organisation des travailleur.se.s domestiques est plus grande que nous. Nous nous trouvons face à d'immenses défis, mais notre vision de la justice est plus grande que nous. En tant que secrétaire générale, mon mandat est clair ».

Le Congrès s'est conclu par une motion visant à clore tous les débats et à donner au Comité exécutif le pouvoir de prendre des décisions sur les résolutions restantes.



« Nous nous trouvons face à d'immenses défis, mais notre vision de la justice est plus grande que nous ».

Adriana Paz Ramírez



Lancement du livre de Myrtle à Bruges

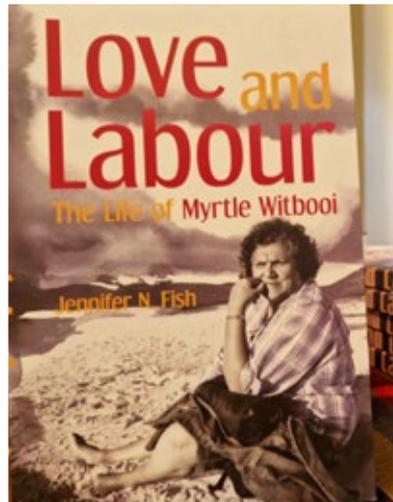
Le dernier après-midi du 4e jour a permis à tous les participants de se détendre après les événements intenses du Congrès. Les délégué.e.s ont voyagé ensemble pour explorer la ville voisine de Bruges. Les options d'excursion pour la journée comprenaient une promenade dans la ville ou une courte traversée en bateau, avant de se réunir pour célébrer le lancement du livre de Myrtle. Le Syndicat ACV-SCS a été le généreux sponsor de cet événement majeur, qui s'est déroulé dans le magnifique lieu historique qu'est le centre de congrès et d'événements Site Oud Sint-Jan.

Le livre, intitulé *Amour et travail : la vie de Myrtle Witbooi*, est une biographie écrite par son amie de longue date, défenseuse et alliée des travailleur.se.s domestiques, la professeure

Jennifer Fish. Elle retrace la riche histoire de l'admirable détermination de Myrtle, de sa passion pour les protections sociales et la justice sociale, de son leadership constant et de ses longs états de service au sein du mouvement pour les droits des travailleur.se.s domestiques. Ce projet important commémore les luttes, les difficultés, les réalisations et la sagesse de l'une des dirigeantes syndicales les plus farouches et les plus inspirantes qui aient jamais existé, courageuse tout au long de sa vie, y compris dans sa lutte contre le cancer. Le lancement a eu lieu sous le signe de la mémoire et de l'esprit combatif de Myrtle, alors que des réflexions, des poèmes et des souvenirs sur son héritage ont captivé le public. La professeure Jennifer Fish a passé des années à gagner la confiance de Myrtle lorsqu'elle est venue pour la première fois au Cap, et a partagé des anecdotes sur cette époque avec un auditorium bondé.

Jacqui Michaels, la fille de Myrtle, a rendu un hommage très émouvant à sa mère, et Tim Seibles, ancien poète lauréat de Virginie (États-Unis), a lu un poème en l'honneur de notre leader. Il était opportun de célébrer une dirigeante mondiale à la clôture du Congrès, tandis que nous étions toutes et tous réunis dans un lieu historique.

Le lancement a été suivi d'une charmante réception en l'honneur de Myrtle, qui a permis aux délégué.e.s de la FITD de se détendre ensemble à l'issue d'un 4e Congrès couronné de succès, en sachant que l'esprit de Myrtle est avec nous aujourd'hui et continuera à l'être à l'avenir.







FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES TRAVAILLEUR.S.E.S DOMESTIQUES (IDWF)
EST UNE ORGANISATION MONDIALE DE TRAVAILLEURS DOMESTIQUES BASÉE SUR
L'ADHÉSION.

NOTRE OBJECTIF EST D'UNIR LES TRAVAILLEURS DOMESTIQUES POUR LUTTER
POUR LEURS DROITS, VAINCRE L'EXPLOITATION ET LES ABUS, ET GARANTIR LA
DIGNITÉ, LA JUSTICE ET LA SÉCURITÉ.

IDWFED.ORG